



L'ESPRIT DE LA NUIT
LE PAVILLON D'OR
MANDALA
HABANERA

PHILIPPE
CHAMOUARD
Quatre pièces pour orchestre

NUREMBERG PHILHARMONIC ORCHESTRA
Léo Warynski



MIEKO MIYAZAKI, *koto*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
NUREMBERG, *direction* LÉO WARYNSKI

PHILIPPE CHAMOULARD, *composition*



L'ESPRIT DE LA NUIT

(Éditions Combre)

1. 1^{er} mouvement 4'45
2. 2^e mouvement 6'26
3. 3^e mouvement 8'56

4. LE PAVILLON D'OR 17'35

(Éditions Musicales Artchipel)

5. MANDALA 10'15

(Éditions Symétrie)

6. HABANERA 14'56

(Éditions Symétrie)

Total Time: 63'09

Enregistrées les 29 et 30 octobre 2025 à Nuremberg
Direction artistique, prise de son, mastering et mixage : Bernhard Hanke
Traductions : Christopher Holmgren
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d'Hau
Graphisme : Pauline Pénicaud
Photographie couverture : ©DR



L'ESPRIT DE LA NUIT

Le philosophe chinois confucéen Meng Tzu (-372 -289) est l'auteur de « La montagne au bœuf » qui résume assez bien sa doctrine. Selon lui, la nature humaine est foncièrement bonne mais elle est souvent détruite par ses actions négatives. Par l'éducation et un mode de vie approprié, l'homme doit pouvoir se corriger pour retrouver la bonté qui est en lui.

Au premier paragraphe, dans cette parabole de la montagne, les hommes abattent les arbres de la forêt. Par la succession des jours et des nuits, les arbres finissent néanmoins par repousser. C'est alors que les animaux en pâturage viennent manger les jeunes pousses. La forêt finit par être détruite entièrement.

Au deuxième paragraphe, Meng Tzu transpose cette situation à l'homme dont les actes quotidiens irréflectifs effacent l'amour qu'il porte. Cependant, l'Esprit de la nuit, telle une force silencieuse et magique, efface mystérieusement le mal en l'homme, mais les répétitions incessantes de ses égarements finissent par annuler ce miracle nocturne. Chaque être humain devrait être plus responsable.

Au troisième paragraphe, l'homme doit montrer qu'il est capable de faire preuve de volonté pour se maintenir sur un chemin de droiture. Alors l'amour qui est en lui triomphera. Chaque mouvement illustre musicalement ces trois étapes philosophiques.

La composition date de 1999, révisée en 2024. La création eut lieu le 23 septembre 2005 à Lublin (Pologne) par le Lublin State Philharmonic Orchestra dirigé par Piotr Wijatkowski.

LE PAVILLON D'OR

La lecture du *Pavillon d'Or* de Yukio Mishima m'incita à écrire pour le koto. Je voulais réunir le pentatonisme utilisé dans la musique japonaise ancienne et l'échelle des douze sons de la gamme occidentale. Cette relation, dans un premier temps, me posa difficulté car l'écriture du koto avec ses enchaînements mélodiques remonte à une période ancienne, VI^e siècle. Curieusement, c'est au cours de la composition, en novembre 2010, que les deux échelles finirent par se fondre naturellement.

Construit en 1397, le Pavillon d'Or a été la résidence du shogun Ashikaga Yoshimitsu avant de devenir un temple zen après la mort du shogun en 1408. Le nom japonais est Kinkaku-ji du fait que les 1^{er} et 2^e étages sont entièrement recouverts de feuilles d'or.

En juillet 1950, un jeune bonze novice psychopathe incendia le bâtiment. En raison de l'ampleur nationale que prit cet acte criminel touchant le plus célèbre monument du Japon, j'y fais référence musicalement.

Dans le roman de Yukio Mishima, deux extraits évoquant des effets de lumière retiennent mon attention :

« Bien que Kyoto elle-même soit à l'opposé, c'est le Pavillon d'Or que, dans l'échancrure des montagnes, je voyais surgir du soleil levant et s'élançer haut dans le ciel ».

Le soir, « le temple éblouissant allait s'éteignant. Par degrés l'ombre mangeait les balustrades ; la forêt de colonnes perdait peu à peu sa clarté. La lumière déserta l'eau de l'étang dont les reflets, sous les auvents, s'éteignirent. Bientôt chaque détail se trouva replongé dans des ténèbres d'encre. Seule demeura la silhouette imprécise, uniformément noire, du Pavillon d'Or. »



La création eut lieu le 17 octobre 2013 à Paris, salle Gaveau, avec l'Orchestre Colonne dirigé par Stephan Malzew et Mieko Miyazaki au koto.

MANDALA

Le mandala, support essentiellement destiné à la méditation bouddhique, est un diagramme peint ou tracé sur le sol avec des grains de riz ou des poudres colorées car il est utilisé uniquement pour une durée déterminée. Son élaboration est une opération qui demande une extrême minutie car il est le symbole des forces constitutives de l'univers. Sa structure représente généralement au centre un palais carré et quatre portes orientées vers les quatre points cardinaux. Sa matérialité est éphémère comme celle d'une partition qui se déroule dans le temps avec un début et une fin. Une pièce musicale peut être en quelque sorte la transposition auditive d'un mandala. C'est cette analogie que j'ai voulu transcrire à l'orchestre. À la fin de la méditation, le mandala est effacé. De même, à la coda, la présentation sous forme rétrograde de l'introduction élimine progressivement les notes jusqu'à leur totale disparition.

À l'entrée des monastères tibétains, le moulin à prières est un cylindre rempli de mantras - formules mystiques chargées d'énergie - pouvant tourner librement autour d'un axe dans le sens des aiguilles d'une montre afin que le contenu soit lu dans le sens où il est écrit.

À l'image du moulin à prières, dans ma partition, la courbe mélodique du thème principal énoncé au cor solo est tournoyante dans le sens des aiguilles d'une montre, constituée de quatre notes qui font également référence aux points cardinaux représentés dans le mandala.

Étant donné que l'élaboration d'un mandala est longue, minutieuse et que sa fonction est méditative, le tempo est lent. Le ton parfois grave et profond s'apparente aux forces cosmiques. La composition date de 2014.

HABANERA

Lors de mon séjour en Argentine et particulièrement à Buenos Aires, j'ai assisté à un spectacle de tango. Ma place se situait au premier rang. La proximité avec les danseurs et les musiciens me procura une émotion intense à laquelle je ne m'attendais pas. Cette trilogie artistique faite de musique, de danse et de couleurs s'imprégna en moi de telle sorte que je décidai d'écrire une partition sur un rythme de tango. De retour en France, occupé par d'autres partitions, le projet resta sans suite pendant longtemps. Puis, fortuitement, le rythme de habanera d'origine cubaine dont dérivent le tango et la milonga surgit une nuit où j'étais éveillé puis réapparut à plusieurs reprises. Cet épisode m'incita à écrire une courte pièce pour piano. Cependant, comme c'est souvent le cas, les notes de piano mutèrent instinctivement vers les sonorités de l'orchestre. Bien que je n'avais aucunement l'intention d'écrire une partition orchestrale liée au rythme de habanera, je finis par développer la partition originale pour piano. Curieusement, j'ai l'impression d'avoir pris une décision un peu externe à ma volonté. La composition date du printemps 2024.

Philippe Chamouard



L'ESPRIT DE LA NUIT

The Chinese Confucian philosopher Meng Tzu (372 - 289 BC) is the author of 'Ox Mountain', which suitably summarises his doctrine, where human nature is fundamentally good but often destroyed by negative actions. Through education and an appropriate lifestyle, humans should be able to correct themselves in order to rediscover the goodness within them.

In the first paragraph of this parable, men cut down the trees in the forest on the mountain. As the days and nights pass, the trees nonetheless begin to regrow. Then the grazing animals come and eat the young shoots. The forest ends up being completely destroyed.

In the second paragraph, Meng Tzu transposes this situation to man, whose thoughtless daily actions erase the love within him. However, the Spirit of the Night, like a silent and magical force, mysteriously erases the evil in man, but the incessant repetition of his misdeeds eventually cancels out this nocturnal miracle. Every human being should be more responsible.

In the third paragraph, man must show that he is capable of demonstrating the willpower to remain on the path of righteousness. Then the love within him will triumph.

Each movement musically illustrates these three philosophical stages.

The composition dates from 1999 and was revised in 2024. The work was premiered on 23 September 2005 in Lublin (Poland) by the Lublin State Philharmonic Orchestra, conducted by Piotr Wjatkowski.

LE PAVILLON D'OR

Reading Yukio Mishima's 'The Golden Pavilion' inspired me to write for the koto. I wished to combine the pentatonic scale used in ancient Japanese music with the Western twelve-tone scale. This combination initially posed a challenge for me, as koto composition with its melodic sequences dates back to the ancient times of the 6th century. Curiously, it was during the process of composition, in November 2010, that the two scales finally merged naturally.

Built in 1397, the Golden Pavilion was the residence of shogun Ashikaga Yoshimitsu before becoming a Zen temple after the shogun's death in 1408. The Japanese name is Kinkaku-ji because the first and second floors are entirely covered with gold leaf.

In July 1950, a young psychopathic novice monk set fire to the building. Due to the national significance of this criminal act affecting Japan's most famous monument, I refer to it musically.

In Yukio Mishima's novel, two passages evoking the effects of light caught my attention:

"Although Kyoto itself is on the opposite side, it was the Golden Pavilion, in the gap between the mountains, that I saw emerging from the rising sun and soaring high into the sky."

In the evening, "the dazzling temple began to fade. Gradually, shadows enveloped the balustrades; the forest of columns slowly lost its brightness. The light deserted the water of the pond, whose reflections under the awnings faded away. Soon every detail was plunged back into pitch darkness. Only the vague uniformly black silhouette of the Golden Pavilion remained."





The work was premiered on 17 October 2013 at the Salle Gaveau in Paris by the Orchestre Colonne, conducted by Stephan Malzew with Mieko Miyazaki on koto.

MANDALA

The mandala, a support primarily intended for Buddhist meditation, is a diagram painted or traced on the ground with grains of rice or coloured powders, as it is only used for a limited period of time. Its construction is an operation that requires extreme precision, as it symbolises the forces that make up the universe. Its structure generally represents a square palace in the centre with four doors facing the four cardinal points. Its materiality is ephemeral, like a musical score that unfolds over time with a beginning and an end. A piece of music can be seen as the auditory equivalent of a mandala. It is this analogy that I wished to transcribe for the orchestra. At the end of the meditation, the mandala is erased. Similarly, in the coda, the reverse presentation of the introduction gradually eliminates the notes until they disappear completely.

At the entrance to Tibetan monasteries, the prayer wheel is a cylinder filled with written mantras (mystical formulas charged with energy) that can rotate freely around an axis in a clockwise direction so that the contents are read in the direction in which they are written. Like the prayer wheel, the melodic curve of the main theme of my score, played by the solo horn, spins clockwise, consisting of four notes that also refer to the cardinal points represented in the mandala.

Given that the creation of a mandala is a long and meticulous process and that its function is meditative, the tempo is slow. The tone, which is sometimes deep and profound, is reminiscent of cosmic forces. The composition dates from 2014.

HABANERA

During my stay in Argentina, predominantly in Buenos Aires, I attended a tango show. I was seated in the front row. My close proximity to the dancers and musicians gave me an intense feeling that was totally unexpected. This artistic trilogy of music, dance and colour had such an impact on me that I decided to write a score based on a tango rhythm. Back in France, busy with other scores, the project was put on hold for a long time. Then, by chance, the Cuban habanera rhythm, from which tango and milonga are derived, came to me one night when I was awake and recurred on several occasions. This event prompted me to write a short piece for piano. However, as is often the case, the piano notes instinctively mutated into orchestral sounds. Although I had no intention of writing an orchestral score linked to the habanera rhythm, I ended up further developing the original piano score. Curiously, I feel as if I made a decision that was somewhat beyond my control. The composition dates from the spring of 2024.

Philippe Chamouard

Translated by: Christopher Holmgren



@Alain Gullery



PHILIPPE CHAMOARD

Compositeur / Composer

Philippe Chamouard est né à Paris. Il a étudié le piano avec Aline van Barentzen et la composition avec Roger Boutry (C.N.S.M.D.P), ainsi que la musicologie à l'université de Paris-Sorbonne.
Il a publié l'ouvrage *Gustav Mahler tel qu'en lui-même* (réédité chez Delatour-France).

Ses œuvres sont programmées dans de nombreuses institutions et festivals en France (Radio-France, Orchestre Colonne, Les Paris de la Musique, Festival d'Art sacré de la Ville de Paris, salle Gaveau, salle Pleyel...) et à l'étranger (Orchestre symphonique national de Lettonie, Orchestre symphonique de Bucarest, cathédrale Notre-Dame de Los Angeles, Orchestre symphonique du Salvador, cathédrale de Montréal, le Strad Hall de Tokyo...).

Son catalogue comporte dix symphonies, des œuvres concertantes pour trompette, violoncelle, violon, clarinette, harpe celtique ou koto ainsi que des pièces pour orchestre à cordes, pour voix et chœur, enregistrées en particulier chez Universal Music et IndeSENS Calliope Records.

Barbara Hendrix, Olivier Messiaen, Jean-Jacques Kantorow et Ennio Morricone soulignent que sa musique, tout en employant une écriture néotonale, est très personnelle. Son esthétique sonore est souvent liée à une idéologie issue de la poésie ou de la littérature empreinte d'humanisme et de spiritualité.

Philippe Chamouard was born in Paris. He studied piano with Aline van Barentzen, composition with Roger Boutry at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris and musicology at the University of Paris-Sorbonne. He published the book Gustav Mahler tel qu'en lui-même (Gustav Mahler as he really was), reprinted by Delatour-France.

His works have been performed at numerous institutions and festivals across France (Radio-France, Orchestre Colonne, Les Paris de la Musique, Festival d'art sacré de la ville de Paris, salle Gaveau, Salle Pleyel...) and abroad (Latvian National Symphony Orchestra, Bucharest Symphony Orchestra, Our Lady of the Angels Cathedral of Los Angeles, El Salvador Symphony Orchestra, Montréal Cathedral, the Strad Hall in Tokyo...). His catalogue of music includes ten symphonies, concertante pieces for trumpet, cello, violin, clarinet, bassoon, Celtic harp and koto, together with string orchestra, voice and choir pieces. His works are recorded mainly by Universal Music and IndeSENS Calliope Records.

Barbara Hendrix, Olivier Messiaen, Jean-Jacques Kantorow and Ennio Morricone have all observed that, while his music employs a neo-tonal style, it remains highly personal. His sound aesthetic is often linked to an ideology derived from poetry or literature imbued with humanism and spirituality.





MIEKO MIYAZAKI Koto

Mieko Miyazaki est née à Tokyo. Admise à la Tokyo National University of Fine Art and Music, elle est invitée à jouer en soliste en présence du couple impérial du Japon. En 1994, elle se produit en musique traditionnelle japonaise à la NHK (radio et télévision japonaise) au shamisen. Choisie par la Japan Foundation pour représenter le Japon

lors de manifestations culturelles internationales, elle donne des concerts en Asie, en Europe et aux États-Unis. En tant que compositrice, sa partition *The Current* est reconnue par le *Hogaku Journal* comme l'une des 30 plus belles compositions de tous les temps pour le koto.

En 2005, elle s'installe en France où elle se produit avec des artistes et des ensembles dans des domaines très diversifiés comme le jazz, la danse, des orchestres classiques et des ensembles de chambre. Elle a collaboré à l'album *Tessi Tessi* (Daqui/Harmonia Mundi), participé à « *The Voice* » sur TF1, « *La boîte à musique* » de Jean-François Zygel sur France 2.

Elle est la première artiste à réaliser en 2020 une transcription des *Variations Goldberg* de Bach pour koto solo.

En 2021, Mieko Miyazaki fonde au conservatoire de musique de Gentilly une classe de musique traditionnelle japonaise, la première ouverte dans une institution publique en Europe.

En 2024, elle interprète son *Concerto pour instruments japonais et orchestre* avec l'Orchestre de chambre de Lyon. Elle est également invitée à jouer le concerto pour koto *Genji* du compositeur américain Daron Hagen avec l'Orchestre de la Suisse romande.

Mieko Miyazaki was born in Tokyo. Admitted to the Tokyo National University of Fine Art and Music, she was invited to perform as a soloist in the presence of the Japanese imperial couple. In 1994, she performed traditional Japanese music on the shamisen on NHK (Japanese radio and television). Selected by the Japan Foundation to represent Japan at international cultural events, she has given concerts in Asia, Europe and the United States. As a composer, her score 'The Current' was recognised by the Hogaku Journal as one of the 30 most beautiful compositions of all time for the koto.

In 2005, she moved to France, where she performed with artists and ensembles in a wide variety of fields, including jazz, dance, classical orchestras and chamber music ensembles. She collaborated on the album 'Tessi Tessi' (Daqui/Harmonia Mundi), and participated in the television programmes 'The Voice' on TF1 and Jean-François Zygel's 'La boîte à musique' on France 2.

In 2020, she became the first artist to transcribe Bach's 'Goldberg Variations' for solo koto.

In 2021, Mieko Miyazaki founded a traditional Japanese music class at the Conservatoire de musique de Gentilly, the first to be opened in a public institution in Europe.

In 2024, she performed her concerto for Japanese instruments and orchestra with the Orchestre de Chambre de Lyon. She was also invited to perform American composer Daron Hagen's koto concerto 'Genji' with the Orchestre de la Suisse Romande.





@Christopher Chamouard



@Grégoire Massiat



LÉO
WARYNSKI
Chef d'orchestre
/ Conductor

Chef d'orchestre reconnu pour sa polyvalence et son engagement artistique, Léo Warynski explore avec passion les répertoires lyrique, symphonique et vocal. Formé à la direction d'orchestre au CNSM de Paris, il a été désigné personnalité musicale de l'année 2020 par le Syndicat de la Critique.

À la tête d'orchestres prestigieux, il collabore en France avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Metz, ou encore l'Ensemble intercontemporain. À l'opéra, il se produit sur les scènes de Nice, Avignon et du Rhin, ainsi qu'à l'international, notamment au Teatro Colón de Buenos Aires et avec des formations comme l'Orchestre philharmonique du Wurtemberg et l'Orchestre national de Colombie. Depuis 2014, Léo Warynski est directeur musical de l'ensemble Multilatérale, spécialisée dans la création contemporaine.

Parallèlement, il cultive une passion pour l'art choral en fondant Les Métaboles, un chœur d'excellence qui se distingue par un large éventail de répertoires et une politique active de création.

A conductor renowned for his versatility and artistic commitment, Léo Warynski passionately explores operatic, symphonic and vocal repertoires. Having studied conducting at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, he was named Musical Personality of the Year 2020 by the Syndicat de la Critique.

At the head of numerous prestigious orchestras, he collaborates in France with the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre National de Metz and the Ensemble Intercontemporain.

With respect to opera, he has performed in Nice, Avignon and the Rhine region, as well as internationally, notably at the Teatro Colón in Buenos Aires and with ensembles such as the Württemberg Philharmonic Orchestra and the National Orchestra of Colombia. Since 2014, Léo Warynski has been musical director of the Ensemble Multilatérale, which specialises in contemporary music. Concurrently, he cultivates a passion for choral music, founding Les Métaboles, a choir of excellence that is renowned for its wide repertoire and policy of active creativity.





ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NUREMBERG

L'orchestre de Nuremberg est créé peu après la Seconde Guerre mondiale en 1946, sous le nom de Fränkisches Landesorchester (Orchestre d'État de Franconie). Il prend son nom actuel en 1963 à l'occasion de l'inauguration de la Meistersingerhalle, le palais des congrès et de la culture de la ville de Nuremberg. Dans les années 1950, l'Orchestre se fait remarquer pour ses enregistrements de musique de film, par exemple *Quo Vadis* et *Ben Hur* de Miklós Rózsa.

En 1993, l'orchestre reçoit un Grammy Award dans la catégorie Best Pop Instrumental Performance pour la bande originale de *La Belle et la Bête*.

L'orchestre dispose depuis 2008 d'une nouvelle salle de concert, le Neuer Musiksaal. La cour intérieure sud du Palais des Congrès du Reichsparteitagsgelände, le Serenadenhof, est utilisée en été pour les Serenadenkonzerte.

Depuis 2022, l'orchestre est dirigé par Jonathan Darlington.

L'Orchestre symphonique de Nuremberg donne près de 100 représentations par an, pour un total de 180 000 spectateurs. Deux séries de concerts d'abonnement sont données à la Meistersingerhalle, pour 3 000 abonnés.

L'orchestre participe au plus grand festival de musique classique en plein air d'Europe, Klassik Open Air, sur le site du Reichsparteitagsgelände. Le festival réunit en moyenne 100 000 spectateurs chaque année.



The Nuremberg Orchestra was founded shortly after the Second World War in 1946 under the name *Fränkisches Landesorchester* (Franconian State Orchestra). It took its current name in 1963 on the occasion of the inauguration of the *Meistersingerhalle*, Nuremberg's conference and cultural centre. In the 1950s, the orchestra made a name for itself with its recordings of film music, such as *'Quo Vadis'* and *'Ben Hur'* by Miklós Rózsa.

In 1993, the orchestra received a *Grammy Award* in the Best Pop Instrumental Performance category for the soundtrack of *'Beauty and the Beast'*.

Since 2008, the orchestra has had a new concert hall, the *Neuer Musiksaal*. The south inner courtyard of the Congress Centre on the *Reichsparteitagsgelände*, the *Serenadenhof*, is used in summer for the *Serenadenkonzerte*.

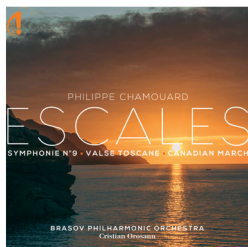
Since 2022, Jonathan Darlington has been the orchestra's principal conductor.

The Nuremberg Symphony Orchestra gives around 100 performances a year, attracting a total of 180,000 spectators. Two series of subscription concerts are given at the *Meistersingerhalle* for 3,000 subscribers.

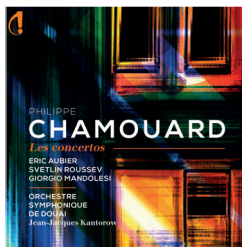
The orchestra participates in Europe's largest open-air classical music festival, *Klassik Open Air*, on the *Reichsparteitagsgelände* site. The festival attracts an average of 100,000 spectators annually.



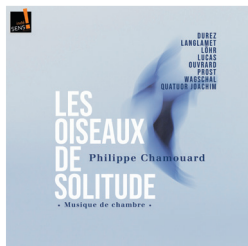
ÉGALEMENT DISPONIBLE / ALSO AVAILABLE ON
WWW.INDESENSCALLOPE.COM



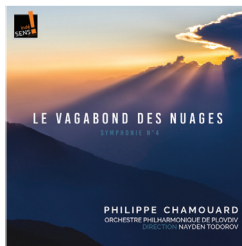
IC021 | Philippe Chamouard
Escapes
BRASOV PHILHARMONIC ORCHESTRA



IC013 | Philippe Chamouard
Les concertos
AUBIER / ROUSSEV / MANDOLESII



INDE133 | Philippe Chamouard
Les Oiseaux de Solitude
DUREZ / LANGLAMET / LUCAS / WAGSCHALL...



INDE112 | Philippe Chamouard
Le Vagabond des Nuages : Symphonie n°4
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE PLOVDIV